

Septembre 2025

DERNIERE EXPOSITION ALFA - PASSAGES

Événement qui a su séduire un large public. Merci à Jacques Lemerre pour sa confiance, à Fabienne pour son énergie communicative, ainsi qu'à Perrine, Martin, Vincent et Carlos pour leur aide précieuse.

Galerie Oficina Impossível, Lisbonne

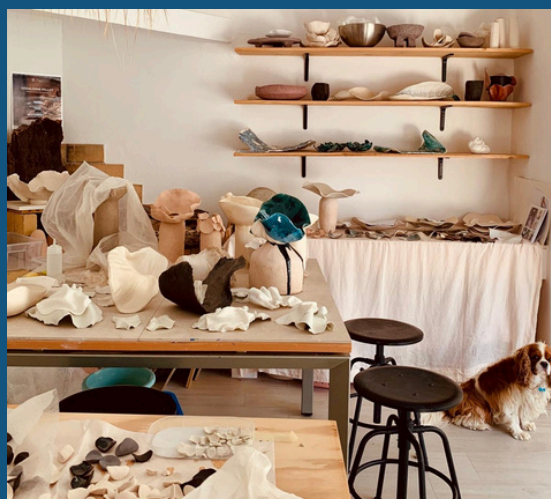


PROCHAINE EXPOSITION E.QUI.LIBRIO

(08/11/2025 AU 13/12/2025)

Vernissage vendredi 7 Novembre avec les artistes Geraldine Pillot (Céramiste) et Policas (Photographe).

Galerie Oficina Impossível, Lisbonne



Atelier Geraldine Pillot.

NOS EXPOSITIONS COUPS DE COEUR

Lisbonne

Gulbenkian / CAM: Paula Rego et Adriana Varejão, jusqu'au 22 septembre 2025

MAAT - Miriam Cahn - O que nos olha, jusqu'au 27 octobre 2025

Caxias (Lisboa)

Forte de São Bruno, Caxias, Oeiras/Lisboa - Christian Lefèvre (carte blanche esquisse), Janus à la campagne, jusqu'au 10 octobre 2025

Paris

Bourse de Commerce: Lygia Pape, Tisser l'espace, jusqu'au 26 janvier 2026

Saint-Pierre des Corps

Galerie Le Passage: Bojana Nikcevic, Habiter/ Jouer / Vivre, jusqu'au 22 novembre 2025

Tours

Château de Tours. Jonathas de Andrade: Gueule de bois tropicale et autres histoires, jusqu'au 09 novembre 2025



présente

RENCONTRE AVEC CHRISTIAN LEFEVRE

Septembre 2025

CARTE BLANCHE ESQUISSE

1. Sculpture, peinture, dessin, photographie – et j'ajouterais l'écriture – sont autant de domaines que vous explorez depuis de nombreuses années. Comment expliquez-vous ce besoin de créer de manière aussi diversifiée ?

Quand j'étais jeune, on m'a souvent reproché une certaine dispersion, un manque de rigueur. On me conseillait de creuser un seul sillon plutôt que de m'égarer dans des directions multiples. Ce discours m'a dérouté, car il ne correspondait pas à mon tempérament. J'aime explorer les chemins de traverse. Je considère qu'une œuvre, quel que soit le médium, pose avant tout une question. Les réponses viennent du public. Le spectateur raconte sa propre histoire à partir des éléments que je propose, mais aussi à travers sa culture et son expérience personnelle. Avec le temps, ma « thématique » s'est enrichie, mon discours s'est affermi, et cela m'a permis de multiplier les expériences tout en restant fidèle aux interrogations qui construisent ma personnalité.

J'ai très tôt ressenti que chaque médium, chaque matériau possède son langage, sa syntaxe propre. On ne construit pas une sculpture en bois de la même façon qu'une sculpture en plâtre. Un dessin, pour moi, n'a jamais été un simple exercice préparatoire : il est une œuvre en soi, autonome. La sculpture est pour moi un espace de réflexion politique, sociale, écologique ; le dessin relève de l'instinct, du geste, de l'automatisme ; la photographie ouvre un champ de narration, de citation, de culture. Autant de facettes de moi-même qui trouvent leur forme dans ces différents médias.

Convite
18 de Setembro
17h
Janus a la Campagne
Christian Lefevre



Forte de São Bruno Caxias Lisboa
18/09 a 10/10 . 3f a 6f das 14h as 18h
sa e do das 15h as 18h

CARTE BLANCHE ESQUISSE

2. Votre production est dense : petits, moyens et grands formats envahissent les lieux où vous vivez, en France comme au Portugal. Ateliers, jardins, garages... J'ai vu de très nombreuses pièces, récentes ou plus anciennes. Est-ce que l'acte créatif vous émancipe ?

Oui, c'est vrai, j'ai tendance à envahir les espaces dans lesquels je vis. Je travaille très vite. Je ne considère pas cette rapidité comme une qualité ni comme un défaut : c'est simplement un état. De cette vitesse d'exécution découle inévitablement une part de déchet, ce qui impose un tri. Mais, au-delà de cela, l'acte créatif relève pour moi d'une nécessité intime.

Sans vouloir paraître pédant, il est probable que la création soit pour moi une forme de divertissement au sens pascalien du terme. Pascal expliquait que, pour fuir le néant auquel il est confronté, l'homme se réfugie dans des activités diverses — pouvoir, jeu, sexe — afin de ne pas penser à son destin funeste ni à sa condition humaine, alors que son salut viendrait de l'expérience religieuse. Sans partager cette réponse religieuse, je reconnais que la répétition du geste créatif — et, par conséquent, l'accumulation d'œuvres qui remplissent ma maison — traduit sans doute une crainte, un vertige devant le temps qui passe. Ma manière d'y répondre consiste à me noyer dans l'activité.



Cellule

CARTE BLANCHE ESQUISSE

3. Avez-vous eu un ou plusieurs artistes qui vous ont montré votre propre chemin, dans le sens où ils auraient éveillé en vous des envies de création ? Pour le dire autrement, avez-vous été influencé par des artistes de renom ?

Pour un artiste, acquérir une culture la plus large possible est une évidence. À la fin de mon adolescence, j'ai découvert Brancusi et Zadkine, dont je me suis inspiré à mes débuts. Plus tard, on m'a offert un livre sur Raoul Ubac, qui a enrichi ma formation. Je crois être un spectateur bienveillant, curieux du travail des autres, et les découvertes se sont multipliées au fil du temps.

Je ne pourrais pas citer un seul artiste en particulier, mais plutôt une constellation de noms qui se complètent ou s'effacent. Bien sûr, l'Arte Povera m'a marqué, tout comme Louise Bourgeois. J'ajouterais aussi la sculpture africaine et l'art baroque. Un ensemble d'influences qui, mis bout à bout, permettent à un honnête homme de se construire.

4. Pouvez-vous choisir une œuvre et nous la présenter à votre façon – son origine, ce qu'elle montre, ce qu'elle dit... ce qu'elle est à vos yeux ?

J'ai choisi une sculpture qui fera partie de l'installation Janus à la campagne, prochainement exposée au fort de San Bruno, à Caxias (Oeiras/Lisboa) : Grande table au printemps.

La première étape de mon travail consiste à glaner : objets, végétaux, fragments hétéroclites découverts au hasard de mes déambulations. Glaner, c'est un état d'esprit, une vigilance permanente, quelle que soit la situation ; il faut rester ouvert à la surprise.

Dans le cas de Grande table au printemps, l'objet mis en scène est une console à laquelle il manquait les pieds. J'ai fabriqué un piétement métallique, volontairement industriel, puis j'ai intégré un fragment végétal semblant émerger de la console. Il pousse, il bourgeonne : la console se végétalise.

À ce moment, j'introduis un élément perturbateur. Le plateau de la console, à l'origine en marbre, a été remplacé par du polystyrène, jointé au silicone. Ces matériaux portent une connotation évidente : produits industriels, bas de gamme.

La confrontation de ces deux mondes – le végétal et l'industriel, le noble et le dérisoire – crée une interrogation, parfois un malaise. Elle évoque une nature détournée, abîmée, comme la projection d'un monde où le banal et l'artificiel finissent par remplacer le vivant.



Printemps



Grande table

CARTE BLANCHE ESQUISSE

5. *Le recyclage étant une pratique de base dans vos sculptures, pensez-vous que cet aspect est essentiel dans votre démarche ?*

Il est vrai que j'utilise de multiples éléments trouvés dans la rue, sur les plages ou ailleurs. Je distingue toutefois les matériaux bruts des objets. Pour les matières premières, le recours au recyclage relève d'abord d'une préoccupation économique. Mais lorsqu'un matériau a vieilli, qu'il porte des traces d'usure, il acquiert un nouveau sens. Dans ce cas, je recycle non seulement une matière, mais aussi une part de la vie de son ancien propriétaire.

Pour les objets, c'est un peu différent : ils doivent correspondre à mon humeur du moment. Il n'existe pas vraiment de règle. L'objet me surprend, je le mets de côté, et peut-être qu'un jour il trouvera sa place dans une œuvre.

Ce qui est fondamental dans le recyclage, c'est la part de hasard. Je ramasse parfois quelque chose auquel je n'aurais jamais pensé, et de fil en aiguille se créent de nouvelles connexions. C'est surtout dans ce sens que le recyclage est essentiel pour moi.



Convite
18 de Setembro
17h
Janus a la Campagne
Christian Lefevre

A photograph of a sculpture. It features a realistic-looking fish, possibly a pike or similar, standing on a large, conical pile of shredded paper. The paper is primarily blue and white, creating a textured, grass-like appearance. The sculpture is set on a wooden surface.

Forte de São Bruno Caxias Lisboa
18/09 a 10/10 . 3f a 6f das 14h as 18h
sa e do das 15h as 18h

Setembro 2025

ÚLTIMA EXPOSIÇÃO: ALFA – PASSAGES

Evento que conseguiu cativar um vasto público. Obrigado a Jacques Lemerre pela sua confiança, a Fabienne pela sua energia contagiante, assim como a Perrine, Martin, Vincent e Carlos pela preciosa ajuda.

Galeria Oficina Impossível, Lisboa

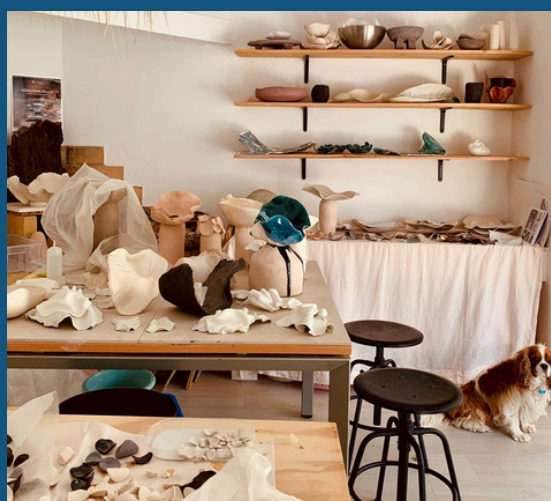


PRÓXIMA EXPOSIÇÃO: E.QUI.LIBRIO

(08/11/2025 A 13/12/2025)

Inauguração na sexta-feira, 7 de novembro, com os artistas Geraldine Pillot (Ceramista) e Policas (Fotógrafo).

Galeria Oficina Impossível, Lisboa



Atelier G r aldine Pillot.

AS NOSSAS EXPOSI  ES FAVORITAS

Lisboa

Gulbenkian / CAM: Paula Rego e Adriana Varejão, até 22 de setembro de 2025

MAAT - Miriam Cahn - O que nos olha, até 27 de outubro de 2025

Caxias (Lisboa)

Forte de São Bruno, Caxias, Oeiras/Lisboa - Christian Lef  vre (carte blanche esquisse), Janus    la campagne, até 10 outubro de 2025

Paris

Bourse de Commerce: Lygia Pape, Tisser l'espace, até 26 de janeiro de 2026

Saint-Pierre des Corps

Galerie Le Passage: Bojana Nikcevic, Habiter/ Jouer / Vivre, até 22 de novembro de 2025

Tours

Château de Tours. Jonathas de Andrade: Ressaca tropical e outras histórias, até 9 de novembro de 2025

CARTE BLANCHE ESQUISSE

1. Escultura, pintura, desenho, fotografia — e eu acrescentaria a escrita — são tantos domínios que explora há muitos anos. Como explica essa necessidade de criar de forma tão diversificada?

Quando era jovem, muitas vezes me apontavam uma certa dispersão, uma falta de rigor. Aconselhavam-me a aprofundar um único caminho em vez de me perder em múltiplas direções. Esse discurso desconcertava-me, pois não correspondia ao meu temperamento. Gosto de explorar caminhos secundários.

Para mim, uma obra, seja qual for o meio, coloca sobretudo uma questão. As respostas vêm do público. O espectador conta a sua própria história a partir dos elementos que proponho, mas também através da sua cultura e experiência pessoal. Com o tempo, a minha "temática" foi-se enriquecendo, o meu discurso consolidou-se, e isso permitiu-me multiplicar experiências sem nunca deixar de responder às interrogações que moldam a minha personalidade.

Muito cedo percebi que cada meio, cada material, possui a sua própria linguagem, a sua própria sintaxe. Não se constrói uma escultura em madeira da mesma forma que uma escultura em gesso. Para mim, um desenho nunca foi apenas um exercício preparatório: é uma obra autónoma. A escultura constitui um espaço de reflexão política, social e ecológica; o desenho está ligado ao instinto, ao gesto, ao automatismo; a fotografia abre um campo de narração, citação e cultura.

Todas estas são facetas de mim mesmo que se expressam através destes diferentes meios.



CARTE BLANCHE ESQUISSE

2. A sua produção é densa: pequenos, médios e grandes formatos invadem os espaços onde vive, tanto em França como em Portugal. Ateliers, jardins, garagens... Vi muitas peças, recentes ou mais antigas. O acto criativo liberta-o?

Sim, é verdade, tenho tendência para invadir os espaços onde vivo. Trabalho muito rapidamente. Não considero essa rapidez uma qualidade nem um defeito: é simplesmente um estado. Dessa velocidade de execução decorre inevitavelmente uma parte de desperdício, o que exige uma selecção. Mas, para além disso, o acto criativo representa para mim uma necessidade íntima.

Sem querer parecer pedante, é provável que a criação seja para mim uma forma de entretenimento no sentido pascaliano do termo. Pascal explicava que, para fugir ao nada com que se confronta, o homem se refugia em várias actividades — poder, jogo, sexo — para não pensar no seu destino funesto nem na sua condição humana, enquanto a sua salvação viria através da experiência religiosa. Sem partilhar essa resposta religiosa, reconheço que a repetição do gesto criativo — e, conseqüentemente, a acumulação de obras que preenchem a minha casa — traduz, sem dúvida, um receio, um vértigo perante o tempo que passa. A forma que encontrei de lidar com isso é mergulhar na actividade.

**CÉLULA**

Setembro 2025

CARTE BLANCHE ESQUISSE

3. Teve um ou vários artistas que lhe mostraram o seu próprio caminho, no sentido de terem despertado em si desejos de criação? Por outras palavras, foi influenciado por artistas de renome?

Para um artista, adquirir a mais ampla cultura possível é uma evidência. No final da minha adolescência, descobri Brancusi e Zadkine, que me inspiraram nos meus primeiros trabalhos. Mais tarde, ofereceram-me um livro sobre Raoul Ubac, que enriqueceu a minha formação. Acredito ser um espectador atento e benevolente em relação ao trabalho dos outros, e as descobertas foram-se multiplicando ao longo do tempo.

Não poderia citar um único artista em particular, mas antes uma constelação de nomes que se complementam ou se esquecem. Claro que a Arte Povera me marcou, assim como Louise Bourgeois. Acrescentaria também a escultura africana e a arte barroca. Um conjunto de influências que, somadas, permitem a um homem honesto construir-se a si próprio.

4. Pode escolher uma obra e apresentá-la à sua maneira – a sua origem, o que mostra, o que diz... o que é aos seus olhos?

Escolhi uma escultura que fará parte da instalação Janus à la campagne, em breve exposta no Forte de San Bruno, em Caxias (Oeiras/Lisboa): Grande mesa na primavera.

A primeira etapa do meu trabalho consiste em recolher: objetos, vegetais, fragmentos heterogêneos encontrados ao acaso das minhas deambulações. Recolher é um estado de espírito, uma vigilância permanente, independentemente da situação; é preciso manter-se aberto à surpresa.

No caso de Grande mesa na primavera, o objeto encenado é uma consola a que faltavam os pés. Fabricou-se um suporte metálico, deliberadamente industrial, e integrou-se um fragmento vegetal que parece emergir da consola. Ele cresce, brota: a consola vegetaliza-se.

Neste momento, introduzo um elemento perturbador. O tampo da consola, originalmente em mármore, foi substituído por poliestireno, unido com silicone. Estes materiais carregam uma conotação evidente: produtos industriais de baixo custo.

O confronto destes dois mundos – o vegetal e o industrial, o nobre e o banal – gera uma interrogação, por vezes um desconforto. Evoca uma natureza desviada, danificada, como a projeção de um mundo onde o banal e o artificial acabam por substituir o vivo.

**PRIMAVERA****GRANDE MESA**

CARTE BLANCHE ESQUISSE

5. Sendo o reciclaje uma prática básica nas suas esculturas, considera que este aspeto é essencial na sua abordagem?

É verdade que utilizo múltiplos elementos encontrados na rua, nas praias ou noutros locais. Faço, no entanto, uma distinção entre materiais brutos e objetos. Para as matérias-primas, recorrer à reciclagem é, antes de mais, uma preocupação económica. Mas quando um material envelhece e apresenta sinais de uso, adquire um novo sentido. Nesse caso, não reciclo apenas a matéria, mas também uma parte da vida do seu antigo proprietário.

No caso dos objetos, é um pouco diferente: eles devem corresponder ao meu estado de espírito no momento. Não existem regras fixas. O objeto surpreende-me, guardo-o e talvez um dia encontre o seu lugar numa obra.

O que é fundamental na reciclagem é a componente do acaso. Às vezes apanho algo em que nunca teria pensado, e pouco a pouco estabelecem-se novas conexões. É sobretudo neste sentido que a reciclagem é essencial para mim.



Convite
18 de Setembro
17h
Janus a la Campagne
Christian Lefevre



Forte de São Bruno Caxias Lisboa
18/09 a 10/10 . 3f a 6f das 14h as 18h
sa e do das 15h as 18h